

NOTE

SUR

UNE ESPÈCE DE CERF D'ÂGE ICENIEN

(PLIOCÈNE SUPÉRIEUR)

CERVUS FALCONERI Dawk., trouvée dans les argiles de la Campine (1)

PAR

Eug. DUBOIS

Docteur ès sciences,
Professeur à l'Université d'Amsterdam,
Conservateur au Musée Teyler, à Harlem.

—
PLANCHE II
—

Le baron van Ertborn m'a envoyé, avec prière de les déterminer, deux fragments de bois de Cervidé (2) trouvés dans la briqueterie de M. le sénateur Cools, située à Ryckevoorsel, dans la Campine anversoise. Ils furent trouvés dans la même argilière, à la base du banc d'argile, d'âge moséen, d'après la carte géologique de Belgique, à 4 mètres environ sous le toit de ce banc. Ces argiles occupent toute la partie septentrionale de la Campine anversoise, au Nord du parallèle de Turnhout. M. van Ertborn présumait depuis longtemps, d'après des considérations d'ordre stratigraphique, que ces dépôts étaient d'âge pliocène supérieur. La détermination de l'espèce de Cervidé, sujet de cette notice, confirme pleinement cette manière de voir. En effet, le bois en ques-

(1) Présenté à la séance du 17 janvier 1905.

(2) Appartenant à l'État belge, *Musées royaux des arts décoratifs et industriels*, Parc du Cinquantenaire, Bruxelles.

tion appartient à un Cervidé de l'étage icenien, qui est, comme on le sait, une des divisions supérieures du Pliocène anglais.

Les deux fragments firent partie, apparemment, d'une seule et même perche, bois droit, jeté d'un Cervidé de petite taille, bois complet en principe, brisé lors de l'extraction, et dont la plus grande partie du merrain fut perdue à cette occasion. Il n'y a pas le moindre doute que ce bois ne fut *in situ*. Il n'a certainement pas été roulé à l'état fossile.

L'un des fragments est la partie inférieure du merrain, portant l'andouiller basilaire; l'autre est une partie du merrain, longue de 8 centimètres environ, portant l'andouiller supérieur. Il a perdu beaucoup de sa largeur par suite du bris de la plus grande partie du bord opposé. La longueur de la partie inférieure conservée du merrain, mesurée du cercle de pierrures à la première bifurcation, l'aisselle de l'andouiller basilaire (en y ajoutant quelques millimètres pour la perte de substance en cet endroit), est de 73 à 80 millimètres; sa circonférence minima, de 84 millimètres. Quant aux autres dimensions des fragments, que l'on veuille consulter les figures, reproductions exactes au quart de la grandeur naturelle (Pl. II, fig. 1 à 6).

En face de l'andouiller basilaire, la majeure partie du merrain a été détachée, en laissant une cassure elliptique, indiquant un aplatissement considérable (de 1 à 2) du merrain au-dessus de la première bifurcation. De plus, un tiers de la meule et la pointe de l'andouiller manquent. Ce dernier, à son insertion, est un peu restauré et, de plus, le fragment porte trois entailles, apparemment faites lors de son extraction de l'argile. Les surfaces des deux fragments, assurément originairement très lisses et parcourues seulement par de très faibles sillons, ont été fortement corrodées dans le sol, action qui doit avoir effacé beaucoup de détails du relief.

Par un effet analogue, le cercle des pierrures a été perforé en plusieurs endroits et même ouvert en deux points. L'autre fragment a subi la même corrosion : c'est grâce à elle que l'andouiller supérieur, déjà aplati de par sa nature, s'est aminci vers sa pointe, de telle manière qu'il est devenu quasi falciforme.

L'andouiller basilaire, de dimensions assez grandes, se détache du merrain sous un angle très ouvert, et la surface extérieure du merrain, à l'endroit où il donne naissance à l'andouiller, est nettement concave, ainsi qu'il ressort de la figure 2a de la planche II représentant, à la moitié de sa grandeur naturelle, le contour de sa section. L'andouiller basilaire, aplati près de son origine, devient bientôt parfaitement cylindrique.

L'autre andouiller, à peu près aussi long et aussi fort que le basilare, est aplati sur toute sa longueur. Aussi la partie du merrain qui avoisine la fourche est très aplatie, de sorte que l'on peut estimer à 1 : 2 à l'état normal cet aplatissement au-dessous de l'andouiller. De ce qui reste du merrain au-dessus, il est apparent que celui-ci n'a guère pu se continuer que d'un bout égal à l'andouiller même, qui ainsi est manifestement l'andouiller supérieur. L'insertion de ce dernier se recourbe en sens inverse et de manière telle que les deux branches ayant été également fortes, elles durent former une vraie fourche.

Le bois de Cerf que je viens de décrire se distingue aisément de ceux des Cervidés du Quaternaire de l'Europe, dont la majorité survit en certaines régions. Chez *C. elaphus* et *C. canadensis*, *C. dama* et *Megaceros*, de même que chez *Rangifer*, l'andouiller basilare prend naissance beaucoup plus près de la meule. De même aucun des fragments ne peut être assimilé à *Capreolus*. Au contraire, il y a plusieurs espèces de Cerf du Pliocène supérieur, dont l'andouiller basilare, bien loin de toucher à la meule, comme dans les espèces modernes et quaternaires, naît aussi haut sur le merrain que dans notre fossile (1).

La comparaison détaillée avec les Cervidés du Pliocène fait voir que le bois de Cerf, trouvé dans l'argile de la Campine, à Ryckevoorsel, est en tout point comparable à ceux de *Cervus Falconeri* (2), décrits par M. Boyd Dawkins; de sorte que je n'hésite pas à l'identifier avec cette espèce de l'Icenien anglais.

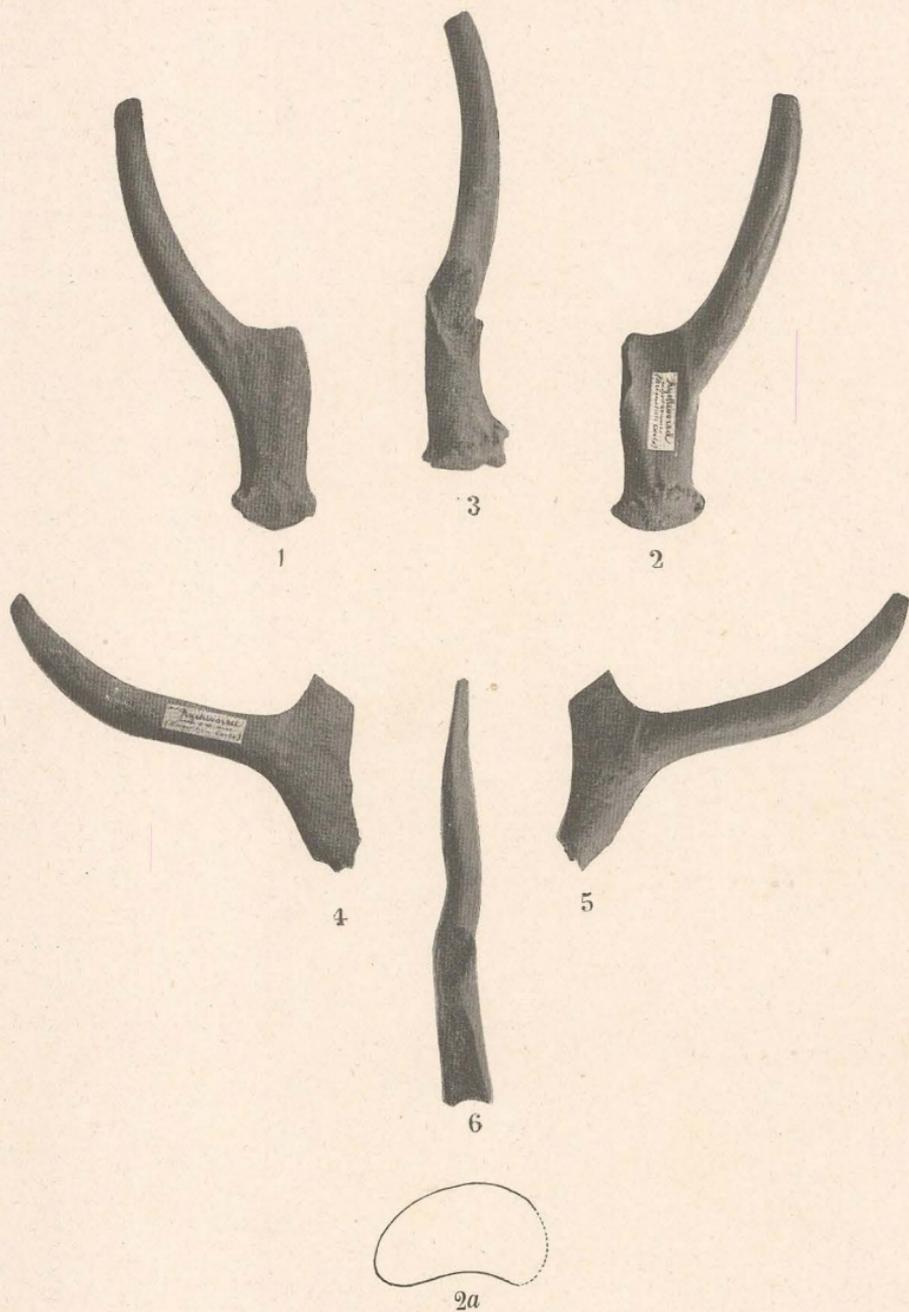
Indubitablement, l'Argile de la Campine doit être rangée dans le Pliocène supérieur.

Quant à l'horizon précis qu'elle y occupe, vu que plusieurs espèces de mammifères de l'Icenien ont continué à exister pendant le Cromerien, il appartient à des découvertes ultérieures d'autres espèces dans l'Argile

(1) Les deux fragments de bois de Cerf trouvés dans une briqueterie située à 2 kilomètres au Nord de Vlimmeren, à 4^m25 en dessous du toit de l'argile et figurés dans la préface d'*Anvers à travers les âges*, dans la notice intitulée : *Le sol d'Anvers et l'Escaut*, par MM. P. Cogels et O. van Ertborn, Bruxelles, 1886, p. xxii, se distinguent, par ce même caractère, du bois de Renne, auquel ils furent identifiés, et des autres espèces quaternaires. D'après ce que je puis en juger par les dessins, ils sont de *Cervus rhenanus*, espèce nouvelle que je viens de signaler de l'argile Cromerienne de Tegelen, près de Venlo, argile qui, d'après toutes les probabilités, n'est que la continuité de l'argile de la Campine.

(2) W. Boyd Dawkins, *On a new Species of Deer, from the Norwich Crag*. Quarterly Journal. Geol. Soc. London, vol. XXIV (1868), pp. 516 à 518, pl. XVIII, fig. 9-12.

de la Campine d'en décider. Il est probable aussi que l'Argile de Tegelen, la continuation orientale de l'Argile de la Campine, soit réellement un peu plus ancienne que le Cromerien, vu qu'elle contient une flore se composant, entre autres, d'espèces telles que *Vitis vinifera* L., *Staphylea pinnata* L., *Juglans tephrodes* Ung., *Magnolia* sp., *Stratiotes Websteri* Pot., *Taxodium distichum* Rich. et autres, absentes dans le Cromerien anglais et trahissant un climat doux ou montrant un caractère franchement tertiaire.



Cervus Falconeri Dawk. BOIS DROIT.

- FIG. 1. — Fragment inférieur. Vue intérieure.
 » 2. — » » » extérieure.
 » 3. — » » » postérieure.
 » 4. — » supérieur. » intérieure ou antérieure.
 » 5. — » » » extérieure ou postérieure.
 » 6. — » » » postérieure ou intérieure.
 » 2a. — » inférieur. Coupe du merrain au-dessous
 de l'andouiller basilaire.

Toutes les figures sont à $\frac{1}{4}$ de la grandeur naturelle la coupe 2a est à $\frac{1}{2}$ grandeur.